

Sur la théorie des congruences W (seconde note)

Lucien Godeaux

Résumé

Comme complément à notre première note, nous montrons comment on peut obtenir la seconde surface focale d'une congruence W lorsque l'on connaît la première.

Citer ce document / Cite this document :

Godeaux Lucien. Sur la théorie des congruences W (seconde note). In: Bulletin de la Classe des sciences, tome 41, 1955. pp. 343-345;

doi : <https://doi.org/10.3406/barb.1955.69319>;

https://www.persee.fr/doc/barb_0001-4141_1955_num_41_1_69319;

Fichier pdf généré le 22/06/2023

Sur la théorie des congruences W ,

(seconde note),

par Lucien GODEAUX,
Membre de l'Académie.

Résumé. — Comme complément à notre première note, nous montrons comment on peut obtenir la seconde surface focale d'une congruence W lorsque l'on connaît la première.

Dans notre première note ⁽¹⁾, nous avons considéré quatre suites de Laplace attachées dans l'espace à cinq dimensions à une congruence W . Nous nous proposons d'ajouter un complément en montrant comment, étant données une congruence W et une de ses surfaces focales, on peut déterminer l'autre. Le procédé utilisé nous sera utile dans quelques applications que nous avons en vue, pour prouver l'existence de congruences W satisfaisant à des conditions particulières.

1. Donnons-nous une congruence W , soit (j) , une de ses surfaces focales (x) et la direction de la droite j en chaque point de cette surface. En désignant par u, v les asymptotiques de la surface (x) , cela revient à se donner, dans l'espace S_5 , la suite de Laplace L ,

$$\dots, U_n, \dots, U_1, U, V, V_1, \dots, V_n, \dots$$

et le point

$$J = \lambda U - \mu V,$$

⁽¹⁾ *Sur la théorie des congruences W* (BULLETIN DE L'ACAD. ROY. DE BELGIQUE, 1954, pp. 1028-1037). Nous profitons de cette citation pour corriger deux fautes typographiques qui nous avaient échappé :

P. 1031, ligne 4, lire $(\log. b^2\beta)^{01}$ au lieu de $(\log. h^2\beta)^{01}$.

P. 1032, 10, lire : $= \frac{\lambda}{\mu} \left(\log. \frac{\lambda}{\psi} \right)^{01}$ au lieu de $= \frac{\lambda}{\mu} \left(\log. \frac{\psi}{\mu} \right)^{01}$.

qui représente la droite j , λ et μ étant liés par les relations

$$\lambda^{01} + 2a\mu = 0, \quad \mu^{10} + 2b\lambda = 0.$$

Connaissant J , on connaît la suite de Laplace \mathcal{J} ,

$$\dots, J_n, \dots, J_1, J, J_{-1}, \dots, J_{-n}, \dots$$

et par conséquent le pôle P par rapport à l'hyperquadrique de Klein Q de l'hyperplan $J_2J_1JJ_{-1}J_{-2}$, c'est-à-dire la seconde image du complexe osculateur à la congruence (j) le long de la droite j . On a

$$P = [\mu_2 + \mu_1 (\log bh_1)^{01} + \beta\mu]U - [\lambda_2 + \lambda_1 (\log ak_1)^{10} + \alpha\lambda]V \\ - [\mu_1 - \mu (\log bh_1)^{01}]U_1 + [\lambda_1 - \lambda (\log ak_1)^{10}]V_1 + \mu U_2 - \lambda V_2.$$

Désignons par (\bar{x}) la seconde surface focale de la congruence (j) et par U^* , V^* les points de Q qui représentent les tangentes $\bar{x}\bar{x}^{10}$, \bar{x} , \bar{x}^{01} . Les droites UU^* , VV^* se coupent au point P . On a donc

$$U^* = P + l_1U, \quad V^* = P + l_2V.$$

On doit donc avoir

$$\Omega(P, P) + 2l_1\Omega(P, U) = 0, \quad \Omega(P, P) + 2l_2\Omega(P, V) = 0.$$

Or, on a

$$\Omega(P, P) = -2\psi\Delta, \quad \Omega(P, U) = 2\mu\Delta, \quad \Omega(P, V) = 2\lambda\Delta,$$

où

$$\Delta = \begin{vmatrix} x & x^{10} & x^{01} & x^{11} \end{vmatrix}.$$

On a donc

$$U^* = 2\mu P + \psi U, \quad V^* = 2\lambda P + \psi V.$$

Les points U^* , V^* étant connus, la surface (\bar{x}) est connue. On a

$$\lambda U^* - \mu V^* = \psi(\lambda U - \mu V) = \psi J.$$

2. Au moyen des formules établies dans notre première note, on voit que

$$U^{*10} + 2bV^* = \xi(\lambda U - \mu V),$$

$$V^{*01} + 2aU^* = \eta(\lambda U - \mu V).$$

On en déduit

$$\psi[U^{*10} + 2bV^*] = \xi(\lambda U^* - \mu V^*),$$

$$\psi[V^{*01} + 2aU^*] = \eta(\lambda U^* - \mu V^*).$$

Posons, en reprenant les notations de notre première note,

$$U^* = \rho \bar{U}, \quad V^* = -\rho \bar{V}.$$

Disposons de ρ de manière à faire disparaître le terme en U^* dans la première des formules précédentes et le terme en V^* dans la seconde. On est ainsi conduit aux conditions

$$(\log \rho)^{10} = (\log \psi)^{10}, \quad (\log \rho)^{01} = (\log \psi)^{01}$$

et le but est atteint, en prenant $\rho = \psi$.

On retrouve ainsi les formules de notre première note

$$\bar{U}^{10} + \frac{\mu}{\lambda} \left(\log \frac{\mu}{\psi} \right)^{10} \bar{V} = 0, \quad \bar{V}^{10} + \frac{\lambda}{\mu} \left(\log \frac{\lambda}{\psi} \right)^{01} \bar{U} = 0.$$

Liège, le 4 mars 1955.
